

85.534

Motion Uchtenhagen
Eidgenössische Technische Hochschulen.
Forschungsförderung
Ecoles polytechniques fédérales.
Mesures en faveur de la recherche

Wortlaut der Motion vom 16. September 1985

Im Anschluss an die Optimierungs- und Konzeptstudie der Eidgenössischen Technischen Hochschulen und ihrer Annexanstalten durch die Hayek-Engineering AG und die vom Wissenschaftsrat erarbeiteten «Ziele für eine schweizerische Forschungspolitik» wird der Bundesrat aufgefordert, raschmöglichst folgende Massnahmen in die Wege zu leiten:

1. Die als Folge einer rasanten wissenschaftlichen und technologischen Entwicklung, aber auch der stark gestiegenen Studentenzahlen dringend nötige Umorientierung und Erweiterung (auch im Bereich der Weiterbildung) der Eidgenössischen Technischen Hochschulen ist so rasch wie möglich voranzutreiben. Die entsprechenden Kreditvorlagen und Anträge für eine gezielte Lockerung des Personalstopps sind dem Parlament umgehend zu unterbreiten und von diesem wenn möglich anlässlich der Behandlung des Budgets 1986 zu behandeln.

2. Da der Einsatz zusätzlicher Mittel in Lehre, Forschung und Weiterbildung sich nur rechtfertigen lässt, wenn damit die anvisierten Ziele erreicht werden, sind gleichzeitig strukturelle und organisatorische Neuerungen durchzusetzen, die eine fachlich hochqualifizierte Ausbildung garantieren, gleichzeitig aber auch die Fähigkeit zu selbständigem innovativem Denken und Forschen und zu projektbezogenem interdisziplinärem Arbeiten entwickeln. Derartige Neuerungen könnten über eine rasche, längst fällige Revision des ETH-Gesetzes, notfalls aber auch durch Aenderung der Reglemente erreicht werden. Zu prüfen wäre in diesem Zusammenhang zum Beispiel

a) die Institutionalisierung der systematischen Evaluation von Lehre, Forschung und Dienstleistung (als Ersatz für den fehlenden Marktmechanismus)

b) Abbau von innovationshemmenden, starren, hierarchischen Strukturen in den einzelnen Fachrichtungen und Abteilungen durch

- vermehrten Einbezug respektive Mitbestimmung des Mittelbaus

- Schaffung von zeitlich befristeten Assistenzprofessuren

- Förderung von interdisziplinär angelegten Projektstudien

- Institutionalisierung von Fachschafts- und Abteilungstagen, wo Lehrende und Lernende über Trends, Gefahren, Praxisrelevanz und Zukunftsperspektiven ihrer Disziplinen diskutieren u.a.m.

c) Erhöhung des Praxisbezuges und des Wissenstransfers zwischen Hochschulen, Wirtschaft und öffentlichen Diensten durch

- Erleichterung des Stellenwechsels zwischen Hochschulen und Praxis und *vice versa*

- Errichtung von Wissenschaftsläden, Forschungsparks und ähnlichen Institutionen, die einerseits bei nicht wirtschaftlich orientierten Fragestellungen behilflich sind, andererseits der Wirtschaft, insbesondere den Klein- und Mittelbetrieben sowie neugegründeten innovativen Firmen den Zugang zu technologischem Wissen und damit die Erzielung von Synergieeffekten erleichtern (vgl. dazu Postulat Uchtenhagen vom 3. Mai 1984 «Privatwirtschaftliche und öffentliche Forschung. Zusammenarbeit»).

3. Die Durchführung der in der Hayek-Studie vorgeschlagenen Rationalisierungs- und Optimierungsmaßnahmen für die Eidgenössischen Technischen Hochschulen und ihre Annexanstalten bedingt zum Teil noch weitere Abklärungen, Detail- und Konzeptstudien, und zwar sowohl im eigentli-

chen Schulratsbereich als auch in übergeordneten Problembereichen, wie insbesondere den Fragen der Führungs- und Organisationsstruktur des SRETH Gesamtbereiches, der Hochschulen und Annexanstalten, wo bessere Planungsmechanismen in Zukunft flexible Umorientierungen gewährleisten sollten. Diese sind von den zuständigen Stellen unverzüglich in Angriff zu nehmen, wo nötig unter Beizug externer Experten. Durchführung, Koordination und Kontrolle der Massnahmen im Schulratsbereich sind durch eine Oberprojektleitung sicherzustellen, der auch schulrats-externe Experten angehören.

4. Die vom Schweizerischen Wissenschaftsrat geforderte Erhöhung der Forschungsgelder ist in die Wege zu leiten.

5. Um in Zukunft weitere für unser Land negative Forschungs- und Entwicklungsdefizite möglichst zu vermeiden, die Innovationsfähigkeit der Forschung zu fördern und eine optimale Effizienz der eingesetzten Forschungsgelder zu gewährleisten, ist der Wissenschaftsrat aufzufordern,

- in Zusammenarbeit mit anderen Gremien und Fachleuten im Anschluss an seine derzeit laufende Probephase der Früherkennung inhaltliche Vorstellungen darüber zu entwickeln, was in den einzelnen Fachgebieten gelernt und geforscht werden sollte. Besonders dringlich ist eine solche Prospektivstudie im Technologiebereich, wo unter Einbezug von Schulrat und von Wirtschaftskreisen möglichst klare Vorstellungen erarbeitet werden sollten über Rolle und Möglichkeiten der Schweiz unter Berücksichtigung von und in Koordination mit europäischer und weltweiter Forschungs- und Entwicklungstätigkeit

- in einer weiteren Studie abzuklären, mit welchen Massnahmen organisatorischer und struktureller Art besonders innovative Forschung sowie die Erforschung vernetzter komplexer Systeme gezielt gefördert werden könnte.

Texte de la motion du 16 septembre 1985

A la suite de l'étude effectuée par la S.A. Hayek-Engineering sur l'optimisation et une conception d'ensemble pour les programmes d'étude et de recherche des Ecoles polytechniques fédérales et des instituts qui leur sont rattachés, d'une part, et du rapport élaboré par le Conseil de la science sur les «Objectifs de la politique suisse en matière de recherche», d'autre part, le Conseil fédéral est chargé de faire en sorte que les mesures suivantes soient prises le plus rapidement possible:

1. Du fait de l'évolution extrêmement rapide de la science et des technologies, mais aussi du nombre d'étudiants, qui s'est fortement accru, il est urgent de réorienter et d'élargir les activités des Ecoles polytechniques fédérales (également dans le domaine de la formation postgraduée). Il convient donc de s'y employer sans tarder. A cet effet, les demandes de crédit et les propositions visant à assouplir dans certains secteurs bien définis le plafonnement de l'effectif du personnel seront soumises sans retard au Parlement, qui devra, si possible, les traiter dans le cadre du budget 1986.

2. La mise en oeuvre de moyens plus importants pour l'enseignement, la recherche et la formation postgraduée ne se justifiant que s'ils permettent d'atteindre les objectifs visés, il faut simultanément rénover les structures et l'organisation, afin que soit garantie une formation de haut niveau, mais également pour que soit développée la capacité des étudiants à faire preuve d'un esprit novateur, à faire de la recherche de façon autonome et à travailler à un projet donné en utilisant des méthodes interdisciplinaires. Pour arriver à introduire de telles innovations, on pourrait procéder dans un délai très court à une révision – qui s'impose depuis longtemps – de la loi sur les EPF; au besoin, on pourrait aussi modifier les règlements. Dans cet ordre d'idées, on pourrait par exemple examiner la possibilité:

a) d'institutionnaliser l'évaluation systématique de l'enseignement, de la recherche et des services (les lois de l'économie de marché n'étant pas applicables);

b) de supprimer dans les diverses branches d'enseignement et sections les structures trop rigides et fortement hiérarchisées qui freinent l'esprit novateur

- en associant de façon accrue les cadres moyens aux

décisions à prendre ou en leur accordant un droit de participation

- en créant pour une durée limitée des postes de professeurs assistants

- en favorisant les projets interdisciplinaires

- en institutionnalisant les réunions organisées par branches et par sections, où les enseignants et les étudiants auraient l'occasion de discuter des tendances, des dangers, de l'importance sur le plan pratique et des perspectives d'avenir des disciplines auxquelles ils se consacrent, etc.;

c) d'orienter davantage l'enseignement vers la pratique et de promouvoir le transfert de connaissances entre les Ecoles polytechniques, l'économie et les services publics

- en facilitant le changement d'emploi entre les Ecoles polytechniques et la pratique, et vice versa

- en créant des comptoirs scientifiques, des expositions sur les découvertes et d'autres institutions analogues, qui peuvent d'une part se révéler lorsque les questions posées n'ont pas une finalité économique et d'autre part permettre aux milieux économiques, notamment aux petites et moyennes entreprises ainsi qu'aux entreprises nouvellement créées qui veulent innover, d'accéder plus facilement au savoir technologique et d'obtenir ainsi un effet de synergie (cf. postulat Uchtenhagen du 3 mai 1984 «Recherche. Collaboration entre le secteur privé et le secteur public»).

3. Pour pouvoir, dans les Ecoles polytechniques fédérales et les instituts qui leur sont rattachés, mettre en application les mesures de rationalisation et d'optimisation proposées par le rapport Hayek, on devra encore, dans certains cas, éclaircir certains points, faire des études de délai et élaborer des conceptions d'ensemble, portant aussi bien sur le domaine d'activité du Conseil des EPF proprement dit que sur des problèmes d'importance majeure, comme en particulier les questions relatives aux structures de conduite et à l'organisation non seulement de tout ce qui est dans le domaine de compétence du Conseil des Ecoles, mais aussi des Ecoles polytechniques et des instituts qui leur sont rattachés, où un meilleur système de planification devrait permettre, à l'avenir, de réorienter de façon souple les objectifs. Les services compétents devront immédiatement s'attaquer à la réalisation de ces changements en recourant au besoin à des experts choisis en dehors des Ecoles. L'exécution, la coordination et le contrôle des mesures prises dans le domaine de compétence du Conseil des Ecoles seront assurés par une direction générale du projet, dont feront également partie des experts n'appartenant pas au Conseil des Ecoles.

4. Il convient de faire le nécessaire pour que les moyens financiers mis à la disposition de la recherche soient augmentés, ainsi que l'a demandé le Conseil suisse de la science.

5. Afin d'éviter dans la mesure du possible que notre pays ne subisse encore d'autres inconvénients dus au retard que nous avons pris en matière de recherche et de développement, de promouvoir la capacité innovatrice de la recherche et d'assurer la plus grande efficacité possible des investissements consentis en faveur de la recherche, le Conseil de la science doit être invité.

- à essayer – dès que sera terminé l'essai en cours visant à prévoir assez tôt les développements futurs – de définir, en collaboration avec d'autres organes et spécialistes, les points sur lesquels devraient porter l'enseignement et la recherche dans les divers domaines. Il est particulièrement urgent de faire une telle étude prospective dans le domaine de la technologie, pour lequel des travaux – auxquels seraient associés le Conseil des Ecoles et les milieux économiques – devraient permettre de dégager le rôle de la Suisse et les possibilités qui s'offrent à elle, en tenant compte de ce qui se fait en Europe et dans le monde dans le domaine de la recherche et du développement, et en coordonnant nos activités avec celles des autres pays;

- à consacrer une autre étude aux mesures qui pourraient être prises, dans le domaine de l'organisation et des structures, afin d'encourager dans certains secteurs la recherche qui est particulièrement innovatrice ainsi que l'étude de systèmes réticulaires complexes.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Bäumlin, Borel, Braunschweig, Bundi, Clivaz, Deneys, Euler, Fankhauser, Friedli, Gloor, Hubacher, Lanz, Leuenberger Moritz, Longet, Meyer-Bern, Neukomm, Pitteloud, Reimann, Renschler, Riesen-Freiburg, Robbiani, Rohrer, Rubi, Ruffy, Vannay, Weber-Arbon, Zehnder (27)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Am 3. Mai 1984 reichte ich zwei Postulate ein. Mit Hinweis auf die unhaltbaren Zustände an den Eidgenössischen Technischen Hochschulen verlangte ich mit Postulat 84.417 eine gezielte Lockerung des Personalstopps. Mit Postulat 84.416 ersuchte ich den Bundesrat, zur Förderung von innovativem Forschen und der Diffusion von technologischem Wissen nach neuen Möglichkeiten der Kooperation von öffentlichem und privatem Forschen zu suchen und dabei den Aufbau neuer Institutionen wie Forschungsparks, Wissenschaftsläden u.a.m. zu prüfen. Beide Vorstösse wurden in der Herbstsession 1984 überwiesen.

Schon damals war nicht zu übersehen, dass unsere wirtschaftlichen Strukturprobleme nur über eine teilweise Neuorientierung und Umstrukturierung in Richtung neuer Technologien und innovativer Wachstumsbranchen zu lösen waren. Dazu aber mussten die offensichtlichen Rückstände in einigen Gebieten der neueren Technologie sowie der Mangel an Ingenieuren und Spezialisten in diesen Technologien raschmöglichst beseitigt werden. Es mussten folglich grosse Anstrengungen in den Bereichen Forschung, Entwicklung und Ausbildung unternommen werden.

Nun liegen zwei Berichte vor, die sich mit dieser Situation auseinandersetzen: der Hayek-Bericht zur Situation an den Eidgenössischen Technischen Hochschulen und der Forschungsbericht des Wissenschaftsrates. Beide Berichte weisen auf die grossen Defizite in Ausbildung und Forschung hin und verlangen nicht zuletzt im Interesse der Wirtschaft eine massive Aufstockung der Mittel bzw. die Lockerung des Personalstopps an den Hochschulen.

Im Bericht Hayek wird an verschiedenen Stellen eine grössere Flexibilität gefordert. Auf die Ursachen der festgestellten Rigidität wird indessen – zumindest in dem der Öffentlichkeit zugänglichen Bericht – kaum eingegangen, und es finden sich auch nur vereinzelte Vorschläge, wie in Zukunft eine grössere Flexibilität sichergestellt werden könnte. Seine Forderung, dass Professoren nicht nur *pro forma* alle 10 Jahre wiedergewählt werden sollten, geht sicher in die richtige Richtung. Sie dürfte aber als Reformmassnahme kaum genügen.

Will man verhindern, dass nach Ausbau und Neuorientierung der Hochschulen nicht schon bald wieder neue Defizite entstehen, so genügt es nicht, mit einer «befristeten» Flexibilität Löcher zu stopfen und den im Augenblick im Vordergrund stehenden neuen Technologien den ihnen zustehenden Platz einzuräumen. Es muss der Frage nachgegangen werden, warum solche Defizite entstehen, wieso neue Wissensgebiete und neue Fragestellungen der Forschung, besonders wenn sie über- oder interdisziplinär sind, es schwer haben. Denn bleibende Effizienz kann nur erzielt werden, wenn Flexibilität auch längerfristig gewährleistet ist, wenn sichergestellt werden kann, dass neue, oft auch methodisch schwierige und damit auch grössere Risiken bergende Fragestellungen und Projekte sich im Wissenschaftsbetrieb durchsetzen können. Die Erreichung einer solchen ständigen Flexibilität dürfte ohne entsprechende Reformen des Hochschulbetriebes nicht möglich sein.

Im Forschungsbericht des Wissenschaftsrates gibt es recht viele Hinweise für derartige Reformen. Sie sind indessen nicht systematisch herausgearbeitet und strukturiert. In Punkt 5 meiner Motion wird der Bundesrat daher aufgefordert, den Wissenschaftsrat zu beauftragen, in Zusammenarbeit mit andern Gremien einerseits inhaltliche Vorstellungen darüber zu entwickeln, was in den einzelnen Fachgebieten gelernt und geforscht werden soll – eine Art Prospektivstudie, gerade auch für den Technologiebereich –, andererseits abzuklären, mit welchen Massnahmen organisatorischer und struktureller Art die auch in Zukunft nötige Flexibilität

im Hochschul- und Wissenschaftsbetrieb sichergestellt werden könnte, indem sie quasi ins System eingebaut wird. Unerlässlich für eine anzustrebende «eingebaute» Flexibilität sind meines Erachtens die in Punkt 2 der Motion geforderten Reformen, welche in drei Richtungen gehen:

- Einführung einer systematischen Evaluation von Lehre, Forschung und Dienstleistung der Hochschulen;
- Abbau von innovationshemmenden, starr hierarchischen Strukturen;
- Erhöhung des Praxisbezuges und des Wissenstransfers zwischen Hochschulen, öffentlichen Diensten und Wirtschaft.

Eine besondere zentrale Rolle nimmt dabei die systematische Evaluation ein, für die eigentlich zum vornherein ein bestimmter Prozentsatz der zugesprochenen Mittel – zum Beispiel 2 Prozent – reserviert werden müsste. Da es nicht darum gehen kann, Lehre und Forschung zu «verplanen», andererseits eine kontraproduktive Verfestigung von Strukturen nur verhindert werden kann, wenn Wissenschaftler und Hochschullehrer nicht alleinige Experten für ihre Anliegen sind, sollte die «Produktivität» der Lehr- und Forschungstätigkeit periodisch, zum Beispiel alle vier bis sechs Jahre, systematisch evaluiert werden. Für die Messung der Leistungsfähigkeit von Lehre und Forschung gibt es verschiedene Beurteilungskriterien, die allerdings je nach Disziplin verschieden angewandt werden müssten. Solche Kriterien könnten etwa sein: erfolgreicher Abschluss von Projekten mit entsprechenden Publikationen, Attraktivität der Lehrstühle für den wissenschaftlichen Nachwuchs (Doktoranden, Habilitanden), Fähigkeit für die Forschung, Drittmittel zu organisieren (wenn dazu die Möglichkeit besteht), erfolgreiche Patente oder Beiträge dazu, Vergleiche der Lehrpläne und der Abschlussarbeiten mit solchen anderer renommierter Hochschulen u.a.m.

Ohne systematische Evaluation dürfte es kaum möglich sein, Flexibilität und Effizienz von Lehre und Forschung zu gewährleisten. Das bereits Etablierte wird sich immer wieder auf Kosten des Neuen halten können, wenn nicht korrektive Mechanismen dafür sorgen, dass die zur Verfügung stehenden finanziellen und personellen Mittel nach Massgabe der wissenschaftlichen Leistung statt aufgrund wohlworbener Rechte verteilt werden. Bevor solche Mechanismen spielen können, müsste allerdings zunächst die heute bestehende sehr ungleiche Ausstattung der einzelnen Disziplinen mit Dauer- und Rotationsstellen überprüft werden.

Auch mit anderen Massnahmen können Flexibilität und Effizienz verbessert werden. So wäre es etwa denkbar, dass alle Institute eine bis zwei Stellen dafür reservieren sollten, um für eine befristete Zeit (z. B. 4 Jahre), Praktiker oder Wissenschaftler aus dem Ausland anzustellen. Auch die ändern im Motionstext erwähnten Reformen wie vermehrte Mitbestimmungsmöglichkeiten des Mittelbaus, Schaffung von zeitlich befristeten – allerdings nicht zu kurzen – Assistenzprofessuren, Förderung von interdisziplinären Projektarbeiten, aber auch ein erleichterter Stellenwechsel zwischen Hochschulen und Praxis u.a.m. können Flexibilität und Effizienz von Lehre und Forschung erhöhen.

Ziel aller Reformen muss es sein, Qualität und Innovationskraft von Lehre und Forschung zu gewährleisten. Und dazu muss es immer wieder – gerade auch bei stagnierenden Mitteln – möglich sein, für neue Schwerpunktsetzungen und neue Gebiete Stellen und Mittel freizumachen.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

vom 27. November 1985

Rapport écrit du Conseil fédéral du 27 novembre 1985

Der Bundesrat ist mit der Stossrichtung dieser Motion grundsätzlich einverstanden. Die aufgeworfenen Fragen und Anliegen werden gegenwärtig einerseits im Schulrat, andererseits in einer verwaltungsinternen Arbeitsgruppe zur Aufgabenprüfung im Schulratsbereich untersucht. Die Kommission für Wissenschaft und Forschung sowie die Geschäftsprüfungs- und Finanzkommission werden laufend über den Fortschritt der Arbeiten orientiert; das Ergebnis wird den eidgenössischen Räten im Rahmen einer allfälli-

gen Vorlage unterbreitet. Der Bundesrat möchte dem Ergebnis der Abklärungen nicht vorgreifen und deshalb den Vorstoss nicht als Motion entgegennehmen.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln.

Präsident: Der Bundesrat beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln. Frau Uchtenhagen möchte an der Motion festhalten.

Frau Uchtenhagen: Eigentlich war ich geneigt, diese Motion in ein Postulat umzuwandeln. Es kamen aber verschiedene Kollegen aus dem Rat mit der Bitte zu mir, dass ich daran festhalten solle. Man höre und staune: Es war eine ganze Anzahl Freisinniger darunter. Das passiert mir nicht häufig. Worum geht es? Ich habe die Motion nochmals durchgelesen, und heute kann ich ganz sicher hinter dieser Motion stehen. Sie beinhaltet genau das, was jetzt von allen Fraktionen verlangt wurde, nämlich ein Minimum an Reformen an den Eidgenössischen Technischen Hochschulen.

In einem ersten Punkt, der bereits erreicht ist, verlange ich eine gezielte Lockerung des Personalstopps sowie eine Einleitung der Kredite für den Uebergang (das ist auch bereits geschehen).

In einem zweiten Punkt komme ich dann auf wesentliche Reformen zu sprechen. Ich finde nämlich, dass sich das sehr viele Geld, welches im Hayek-Bericht für unsere Eidgenössischen Technischen Hochschulen verlangt wird, nur rechtfertigen lässt, wenn damit das anvisierte Ziel, nämlich eine ständige Flexibilität, tatsächlich erreicht wird. Auch im Hayek-Bericht wird nicht genügend der Frage nachgegangen, wieso solche Defizite entstehen. Diese Defizite, die wir heute mit ad-hoc-Massnahmen korrigieren, sind zum Teil Folgen der bestehenden Strukturen: sie müssen entstehen. Das Neue, das Interdisziplinäre, das Ueberdisziplinäre hat es schwer, sich bei der heutigen Strukturierung der Hochschulen durchzusetzen. Ich sage ausdrücklich, bei den Reformen wären sie zu prüfen – es ist also keine unbedingte Forderung. Zunächst einmal möchte ich die Institutionalisierung der systematischen Evaluation von Lehre, Forschung und Dienstleistungen. Wir haben in diesem Bereich keinen Marktmechanismus. Es geht nicht ohne Evaluation. Man müsste eigentlich zum vornherein 1 oder sogar 2 Prozent der Forschungsgelder für solche Evaluationen reservieren, die zum Teil durch externe, auf ähnlichem Gebiet arbeitende Fachleute gemacht werden müssen. Wenn wir das getan hätten, müssten wir heute nicht wieder der Hayek-Engineering einen Auftrag geben. In das SIN und das EIR wurden jahrelang Hunderte von Millionen «hineingepfeffert», ohne dass man genau wusste, was eigentlich herauskommt. Man muss sich eben immer wieder fragen, wie sinnvoll eine Sache ist, und zwar überall und immer.

Weiter verlange ich den Abbau von innovationshemmenden, starr hierarchischen Strukturen. Das ist hier in der Diskussion auch verlangt worden. Wir brauchen eine grössere Mitbestimmung des Mittelbaus, der «Neuen», die sich mit Forschung und Lehre beschäftigen.

Dann verlange ich einen erhöhten Praxisbezug des Wissenstransfers zwischen Hochschulen, Wirtschaft und den öffentlichen Dienstleistungen. Wir wissen, dass das eines der grossen Probleme ist, dass einerseits geforscht wird, der Transfer in die angewandte Forschung und die Praxis aber schleppend funktioniert.

In einem dritten Punkt verlange ich, dass man die Studien, die in der Hayek-Engineering-Analyse angeregt worden sind, an die Hand nehmen soll. Das wurde getan, aber aus meiner Sicht muss ich da gewisse Vorbehalte machen.

In einem vierten Punkt fordere ich, dass die vom Wissenschaftsrat verlangte Erhöhung der Forschungsgelder in die Wege geleitet werden soll. Meines Wissens wird auch das gemacht.

In einem letzten Punkt, der nicht sehr wichtig ist, soll der Wissenschaftsrat beauftragt werden, seine Früherkennungsstudie weiterzuführen und auszubauen, damit man einen besseren Ueberblick hat über das, was geschieht. Was sagt nun der Bundesrat? Er sagt: Ich bin mit der Stossrichtung dieser Motion grundsätzlich einverstanden. Die aufgeworfenen Fragen und Anliegen werden gegenwärtig einerseits im Schulrat und andererseits in einer verwaltungsinternen Arbeitsgruppe untersucht. Und sehen Sie: Da stimmt nun etwas nicht mehr. Es hat doch keinen Wert, dass wir solche Grosstudien wie die Hayek-Studie in Auftrag geben und dann, wenn es ans Entscheiden geht, wenn etwas passieren soll, holt man wenn möglich wieder irgendwelche Experten, vor denen man nicht so Angst haben muss. Oder noch besser: man bildet interne Arbeitsgruppen. Der Schulrat selber studiert nun seine Reformen, nebst einer verwaltungsinternen Arbeitsgruppe. Damit macht man doch den Bock zum Gärtner. Wir möchten ja, dass diese Reformen jetzt endlich durchgeführt werden. Ich glaube, es wäre ein sehr gutes Mittel, Herr Bundespräsident, in diese Arbeitsgruppen auch noch ein paar aussenstehende Fachleute zu holen, statt nur mit verwaltungsinternen zu arbeiten, denn diese haben die Massnahmen seinerzeit nicht ergriffen. Wieso sollen sie jetzt die Reformen durchführen? Wenn wir nun diese Motion überweisen, haben wir sehr wahrscheinlich eine gewisse Chance, dass endlich etwas geht und wir nicht alle paar Jahre wieder Studien in Auftrag geben und Löcher stopfen müssen, weil wir uns nie fragen, wieso diese Löcher entstehen. Ich bitte Sie, diese Motion zu überweisen.

Bundespräsident **Egli**: Frau Uchtenhagen, ich weiss eigentlich nicht genau, was Sie wollen. Einerseits verlangen Sie von uns, dass wir Fragen studieren, die Sie aufwerfen. Und wenn wir Fachgruppen einsetzen, um sie zu studieren, dann sagen Sie, diese seien nicht kompetent. Sie müssen uns doch zugestehen, dass wir zum mindesten die von Ihnen aufgeworfenen Fragen überprüfen und Ihnen nicht in einer Interpellationsbeantwortung alle aufgeworfenen Fragen beantworten können.

Soweit Sie uns eine Aufholung von Versäumtem vorschlagen, haben wir mit der soeben beratenen Vorlage bereits einen Anfang gesetzt. Nach der allgemeinen Zustimmung des Rates darf ich doch annehmen, dass wir damit etwas Gutes getan haben. Soweit Sie die Organisation der ETH bemängeln, darf ich Sie nun doch etwas beruhigen. Wir marschieren auf zwei Gleisen: Der Schulrat hat einerseits eine Projektorganisation aufgestellt. Zweitens haben wir absichtlich – über dem Schulrat – noch eine verwaltungsinterne Arbeitsgruppe bestellt, welche die übergeordneten Fragen behandeln soll, wie zum Beispiel die hierarchische Eingliederung des Schulrates, das Personalstatut der Professoren, eventuelle Rechtspersönlichkeit der ETH, das Vortreiben der Revision des ETH-Gesetzes usw. Im Zusammenhang mit dem ETH-Gesetz sind ohnehin alle diese Fragen und diejenigen, die Sie aufwerfen, zu studieren. Sie haben uns acht Jahre für die Revision eingeräumt. Aber wir werden diese Zeit nicht voll beanspruchen, wir haben Ihnen das schon bei der erneuten Verlängerung des Uebergangsrechtes für die ETH zugesichert.

Wenn Sie schon sagen, Frau Uchtenhagen, dass alle Ihre Fragen, alle Ihre Anliegen zu prüfen seien (*Zwischenruf von Frau Uchtenhagen*: Es handelt sich um eine Motion!), dann ist dies materiell eben ein Postulat und nicht eine Motion. In diesem Sinne nehmen wir es entgegen und bedenken auch gerne Ihre sehr wertvollen Anregungen.

Auer: Ein Teil der freisinnigen Fraktion ist bereit, diesem Vorstoss als Motion zuzustimmen, wenn in Ziffer 2 Absatz 2 der Satz «vermehrten Einbezug respektive Mitbestimmung des Mittelbaus» gestrichen wird. Wir sind der Meinung, dass dieser Punkt als ganzes für die materiell berechnete Motion eine nicht notwendige politische Belastung ist. Ich wäre dem Präsidenten dankbar, wenn er eine Eventualabstimmung durchführen würde, mit «Mitbestimmung» oder ohne.

Ohne «Mitbestimmung» könnte ein grosser Teil der Freisinnigen der Motion zustimmen.

Präsident: Ich möchte die Motionärin anfragen, ob sie mit diesem Antrag einverstanden wäre.

Frau **Uchtenhagen**: Sie müssten über diesen Punkt separat abstimmen. Ich bin sicher für die Mitbestimmung des Mittelbaus. Woher soll denn das Neue in der Forschung kommen, wenn die Assistenten und Oberassistenten in diesen Fragen nicht mitreden können?

Ich ziehe diesen Punkt nicht zurück. Wenn aber die Mehrheit des Rates findet, das gehe bereits zu weit, soll über diesen Punkt separat abgestimmt werden.

Präsident: Gemäss unserem Geschäftsreglement kann der Wortlaut einer Motion nicht mehr abgeändert werden. Man kann höchstens einzelne Punkte überweisen oder nicht überweisen.

Wir stimmen ab: Frau Uchtenhagen hält an der Motion fest. Der Bundesrat lehnt die Motion ab und möchte sie als Postulat entgegennehmen.

Abstimmung – Vote

Für Ueberweisung als Motion	41 Stimmen
Für Ueberweisung als Postulat	77 Stimmen

Frau **Uchtenhagen**: Ich bin immerhin seit 14 Jahren in diesem Rat. Wir haben immer wieder bei Motions- oder auch bei Postulatstexten über einzelne Punkte separat abgestimmt, wenn dazu ein anderer Antrag vorlag. Man muss nicht *in globo* alles überweisen; es sollte doch jenen, die dieser Motion zustimmen wollen, aber ohne diese Mitbestimmung des Mittelbaus, möglich sein, dafür zu stimmen. Das haben wir bis jetzt immer so gehandhabt.

Ich stelle den Antrag, dass man detailliert abstimmt: Motion mit dieser Mitbestimmung des «Mittelbaus» und Motion ohne «Mittelbau»; und dann kann man das Ergebnis dem Postulat gegenüberstellen.

Präsident: Ich frage den Rat an, ob er einverstanden ist, wenn wir noch einmal abstimmen gemäss diesem Ordnungsantrag. Offenbar gibt es hier eine Streitfrage unter den Juristen. Ist der Rat einverstanden? Das ist der Fall.

Wir stimmen noch einmal ab, ob man die Motion Uchtenhagen als Motion überweisen will, ohne diesen Absatz «vermehrten Einbezug respektive Mitbestimmung des Mittelbaus».

Abstimmung – Vote

Für Ueberweisung als Motion	52 Stimmen
Für Ueberweisung als Postulat	56 Stimmen

85.576

Interpellation Lüchinger ETH. Personalvermehrung, Struktur- und Sparmassnahmen EPF. Augmentation du personnel, restructuration et mesures d'économie

Wortlaut der Interpellation vom 26. September 1985

Die Grobanalyse der Hayek Engineering AG über die Eidgenössischen Technischen Hochschulen und ihre Annexanstalten hat einerseits wesentliche Einsparungsmöglichkeiten und Strukturprobleme aufgezeigt. Andererseits hat sie die Notwendigkeit einer Personalvermehrung zur Verstär-

Motion Uchtenhagen Eidgenössische Technische Hochschulen. Forschungsförderung

Motion Uchtenhagen Ecoles polytechniques fédérales. Mesures en faveur de la recherche

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1986
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	01
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	85.534
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	03.03.1986 - 14:30
Date	
Data	
Seite	22-25
Page	
Pagina	
Ref. No	20 014 141

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.